N°. 23

Observation sur un corps étranger introduit dans l'urètre

Par M. Borel M.e ès arts et chirurgien à orange

Joseph Serpous fils d'autre joseph, et de Rose Blanc, en travaillant à une terre en friche depuis longtems se donna un coup du manche de sa beche sur la region hypogastrique; ce coup occasionna une contusion si considérable à la vessie, que le jeune homme se trouva bientôt dans l'impuissance d'uriner. il crût pouvoir se soulager en introduisant un corps quelconque dans le canal de l'urètre pour en élargir le diametre: il y introduisit en effet une paille d'avoine qui tomba sous ses mains, mais bien loin que cet expedient lui ait été fructueux, lui a été au contraire funeste, et lui a occasionné la mort, comme les suites ne le prouveront que trop.

à quelques jours de l'introduction, ce jeune homme se trouvant dans un état douloureux, implora les secours de l'hopital

ARC 21 d 2 n° 87

mais le chirurgien qui le sonda soit par inadvertance, soit par imperitie, ne put jamais s'assurer ny de l'existence, ny de la nature du corps introduit, quoiqu'il le fut depuis peu, et malgré le recit simple et naif du malade agé pour lors de vingt et un ans.

Ce chirurgien bien loin de le faire entrer à l'hôtel dieu, le fit renvoyer en disant que c'était un faineant, et qu'il ne sollicitait l'assistance de cet office de charité, que pour se sevrer du travail (peut on pousser plus loin le crime, disons mieux la crasse ignorance) le malade retourna à sa metairie abandonné aux soins des parent ensevelis sous les debris de l'affreuse indigence, incapables par conséquent de lui procurer le plus petit soulagement.

Après quinze mois d'intervalle, cet infortuné reparut à l'hopital, le même chirurgien sans prendre la peine de lui administrer le moindre secours, faute de connaissance sans doute, engagea les recteurs de cette maison, à l'envoyer chez Monsieur pamard célèbre lithotomiste à avignon. cet artiste éclairé sonda le malade, et le jugea operable, mais à son retour à orange, l'entrée de

de l'hôtel dieu lui fut refusée par les motifs que j'ai déja eue l'honneur d'alleguer. ce malheureux resta encore l'espace de huit mois dans ce deplorable état, d'où il ne fut tiré que par des gens de la première distinction.

il fut reçu à l'hopital le 23 mars 1769. le chirurgien dont j'ai déja parlé, n'osant point entreprendre l'opération de la taille je proposais à l'assemblée des recteurs de la faire moi même mais ma proposition étant parvenüe à la connaissance de mon confrere, il fit joüer touts les ressorts dont la basse jalousie peut etre capable pour me croiser, et pour que je n'opéra point. les administrateurs soit par bonté d'ame soit par causes quelconques, dont le détail serait icy hors de place temporiserent jusque au point que l'etat du malade ne permit plus de faire l'opération, et il mourut le 18 juin, trois mois environ après son entrée à l'hopital.

Comme la deliberation du conseil m'avait laissé le malade à ma disposition quelque tems avant sa mort, je demandais de faire l'ouverture du cadavre, pour etre mieux à portée de connaître ce qui pouvait l'avoir occasionnée apeine avais je preparé tout mon appareil necessaire pour cela, que je fus invectivé par mon confrere, par

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

par les injures les plus outrées, auxquelles je ne repondis que par le silence,
et les administrateurs de l'hôtel dieu, furent forcés d'interposer leurs
autorité, pourque je terminasse mon opération.

je trouvais la grosse pierre figure 2 dans la vessie, et la petite figure 1.
dans le canal de l'urètre en deça du verumontanum qui le bouchait
à un tel point, qu'une seule goute d'urine ne pouvait avoir son
issue, le malade aussi restait il des semaines entieres sans uriner
dutout. ~~lors~~ or l'urine qui par sa nature est un corps etranger qui
afflue sans cesse dans la vessie, ne pouvant sortir par le membre viril,
refluait dans ses propres reservoirs. je vis les glandes prostates,
le verumontanum en suppuration, et une infiltration de pus
vers les vesicules seminales, sans cependant aucun dépôt urineux
au périnée, mais simplement un commencement de fistule à cet
endroit. le desordre fut beaucoup plus considerable dans la
vessie et dans la capacité de l'abdomen. après avoir tiré de la vessie
la pierre figure 2 et quelques graviers, j'y vis un ulcére considérable
qui anticipait sur toutes ses tuniques à la reserve de l'externe,
qui était cependant un peu alterée par la collection de pus qui se
trouvait dans la capacité du bas ventre. il y avait en outre dans
l'intérieur de la région hypogastrique un amas de matières

purulentes, d'urine, et les bouillons même que le malade pouvait avoir pris quelques jours avant sa mort, presque tout le cilindre intestinal, les bandelettes graisseuses qui y sont attachées, le mesentère, surtout le mesocolon, l'S de l'intestin colon d'une grosseur enorme, toutes ces parties enfin étaint boursouflées d'une couleur noiratre, fetide et totalement macerées.

je n'aurais pas manqué de pousser mes recherches plus loin, si les fortes chaleurs de la saison presente me l'eussent permis, je suis assuré que les reins, les capsules atrabilaires, le foye, et plusieurs autres viscères se sont ressentis du désordre occasionné par la rupture des tuniques des ureteres des deux côtés, rupture dont j'aurais dû parler plutôt.

s'il était possible d'evaluer la masse des douleurs aux quelles la nature restraint nos individus dans les maladies quelconques qu'elles nous inflige, celle cy qui a été des plus cruelles, n'aurait point eu des fâcheuses suites entre les mains d'un habile artiste. en effet si le chirurgien qui sonda le premier le malade quelques jours après l'introduction de la paille d'avene, eut eu

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

les premiers principes de son art, il se serait assuré de sa présence, et par des manœuvres, par des détournes dont l'art fourmille, et dont les grand maîtres sont si féconds, il aurait bien loin de couper cette paille en deux en forçant la sonde, d'en pousser une portion dans le Receptacle des urines, et d'en laisser une autre dans le canal destiné à cette humeur excrementielle, portions de paille qui ont par la suite donné lieu à deux pierres en leurs servant des noyaux, ce chirurgien dis-je, aurait pû par des huileux, par des injections dans l'urètre, par une incision même sur le corps étranger, et par mille autres moyens, aurait pû tirer le malade d'embarras et lui procurer une cure Radicale.

fin

Tant qu'on ne proscrira pas le Rasoir de la chirurgie, les chirurgiens bien loin d'être Regardés comme les Restaurateurs de la santé des hommes, ne seront Regardés que comme les destructeurs de leurs semblables. il faut attendre que

quelque jour, Monsieur de la martiniere, digne
émule de Monsieur de la peyronie, dont le Zéle
pour le Bien public est connu, et qui a suivi si
exactement les traces de son illustre predecesseur, y
mettra la derniere main : ses soins vigilants, son affection
pour le bien de l'humanité, ses Rares talents, son
discernement à Reconnaître le merite, et son attention à
le Recompenser lui ont déja acquis à juste titre
l'estime générale, mais la proscription des chirurgiens
illiterés de la chirurgie, sera pour lui l'époque de
l'immortalité à la quelle il a déja toutes sortes de
pretentions

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

8. 8. pailles qui ont servies de noyaux à ces deux pierres.

ARC 21 d 2n°84